

Médicaments/Fin de l'atelier sur la politique pharmaceutique commune en Afrique centrale (PPC)

Renforcer la politique des documents génériques en zone Cémac

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

L'ATELIER technique de revue conjointe des dossiers de demande d'Auto-risations de mise sur le marché (AMM) des médicaments à usage humain dans les pays de la Communauté économique et monétaire des États de l'Afrique centrale (Cémac), s'est récemment achevé à l'Hôtel Boulevard de Libreville, cadre des travaux dans la capitale gabonaise. Durant quatre (4) jours, les experts évaluateurs des dossiers techniques communs (DTC) des pays de cette sous-région ont réfléchi aux solutions permettant d'être en phase avec les politiques pharmaceutiques du continent noir.

« La revue conjointe s'est effectuée sur trois dossiers de médicaments génériques multi-sources. L'expertise a porté sur la qualité des médicaments de la Substance active

pharmaceutique (SAP), des excipients (permettant de fabriquer le médicament) et un accent particulier a été mis sur le processus de fabrication du produit fini », a précisé Dr Edwige Okouyi Ndakissa, directeur du Médicament et de la pharmacie du Gabon, en clôturant ces assises, qui ont réuni les experts de la question du médicament dans notre sous-région. Relativement aux multiples défis auxquels cette partie du continent africain fait face, les réflexions des professionnels de la santé ont débouché sur le fait que l'importance du traitement de qualité devrait reposer sur les bons génériques.

La responsable de la Direction du médicament et de la pharmacie (DMP) pense pour cela que « la politique des documents génériques doit être renforcée au niveau de la Cémac. »

Aussi, les débats en commission restreinte ont porté sur la qualification des laboratoires et la bioéquivalence, la validation



Photo : DR

Les experts des questions pharmaceutiques de l'Oceac à la fin des assises de Libreville.

analytique du processus de fabrication des médicaments, les études de toxicité et la stabilité des produits.

Entre autres recommandations, il y a celle faite à l'endroit de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de soutenir

l'Afrique centrale dans la poursuite du processus de revue conjointe d'homolo-

gation. Et ce, en droite ligne avec la mise en œuvre de la politique

pharmaceutique commune (PPC).

L'Organisation de coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique centrale (Oceac) est, quant à elle, appelée à programmer un nouvel atelier de revue conjointe. Afin de poursuivre l'harmonisation des politiques pharmaceutiques nationales (PPN) des États membres amorcée depuis 2005.

Des initiatives qui doivent tenir compte de la lutte contre la circulation des faux médicaments dans la région.

Tous les États membres doivent, pour leur part, mettre en branle le processus d'évaluation des dossiers techniques communs. Mais aussi un processus de collaboration avec le laboratoire contrôle de qualité de référence.

Vient de paraître
Escapade mortelle

On s'en souvient encore. Muetse-Destinée Mboga avait fait sensation, il n'y a pas si longtemps, avec 'Une âme aux enchères', un texte survolté sur les liens familiaux et les "enfants terribles". Cette fois, elle frappe encore plus fort, avec ce roman qui figure désormais au nombre de ceux qui composent la famille naissante du thriller gabonais. Frayeur garantie.

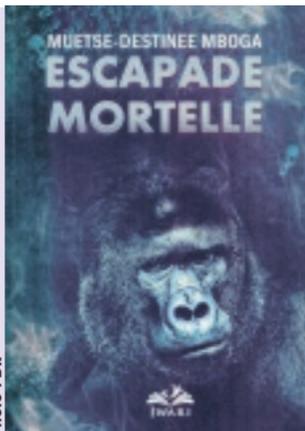


Photo : DR

IMAGINEZ un groupe de jeunes. Une dizaine de personnes. Des amis, pour l'essentiel. Ils souhaitent se changer les idées, prendre le large, voir du nouveau, faire des découvertes. Ils quittent Libreville et se rendent dans l'arrière-pays. Destination : l'Ogooué-Ivindo, précisément sur les sites abritant les deux parcs nationaux que compte la région, ceux de l'Ivindo et de Minkebe.

Mais déjà à l'escale de Ntoun, Eliwa, qui porte la narration de cette histoire pleine de mystères et de rebondissements, de masques et d'apparences, de faux et de vrais, surprend une conversation étrange entre Tchibinda et Alain, le seul Blanc de l'équipée. Ce dernier murmure à son compère qu'ils auraient dû être huit en tout et non dix, au regard de leur projet. Les deux intruses, Eliwa et sa copine Ilima, risquent de tout gâcher. Mais quoi donc ?

Sur place à Makokou, personne n'accorde une grande attention aux présages. Du moins sur le moment. Un vieux fou et une jeune fille, deux loques humaines, ouvrent les hostilités et les avertissent, chacun avec ses moyens, sur leur présence inopportune dans cette forêt qu'ils s'approprient à pénétrer. Mais arrête-t-on ainsi des jeunes venus de loin et décidés à passer du bon temps ensemble dans les parcs suscités, et qui par-dessus le marché, ne

croient pas aux forces invisibles ? Pourtant, ils auraient dû.

Le programme de visiter les parcs est annulé. Les autorisations afférentes n'ont pas été obtenues. Mais comme il est un peu tard pour aller les demander, une solution de rechange est trouvée : emprunter des voies de traverse et s'enfoncer dans la forêt, sous la houlette de deux guides, lesquels mettent à la disposition de tout le monde deux pirogues.

Mais voilà, Alain convainc le guide de sa pirogue de le laisser manœuvrer la barre, sur les derniers mètres de la traversée : première erreur fatale. Les deux pirogues se heurtent, tout le monde tombe à l'eau, Alain, le seul, ne réapparaît nulle part. Dans la forêt que le reste du groupe pénètre à peine, un cri se fait brusquement entendre. "Tout près, sur le bord de la piste que nous suivions, se trouvaient, amassées, les affaires d'Alain... ensanglantées. Les vêtements qu'il portait mais aussi sa besace, son caméscope, son téléphone, ses lunettes de soleil, et un couteau dégoulinant de sang."

La partie ne faisait que commencer. Le chapitre 5, "Perdus dans la forêt", est bien nommé. La perte en question, jusqu'à la fin du roman, ne va pas concerner que l'orientation géographique. Spirituellement et intellectuellement, beaucoup vont se perdre et tout perdre.

Faute d'espace et surtout par respect pour le lecteur, marquons une pause ici, en indiquant seulement que, comme dans tout thriller qui se respecte, le Mal ne vient jamais de loin, les apparences sont toujours trompeuses, et que le système du page-turner mis en place par l'auteure est d'une réussite sans faille. Et le style, quel enchantement !

E. N.-A.

Libreville/Gabon

C'EST une surprise des plus désagréables qu'ont eue hier, les usagers de la Voie-Express, notamment dans le sens IAI-Owendo: un arbre, sous l'effet de la tornade accompagnant la forte pluie de l'après-midi, est littéralement tombé sur cette route à grande circulation.

Les désagréments causés par cet événement ont été énormes. Comme l'interruption de la circulation, des heures durant. Des dégâts matériels sont également à déplorer - les véhicules surpris par la chute de l'arbre, en freinant brusquement, ont été percutés à l'arrière par leurs suivants directs -.

La chute de l'arbre a donc occasionné un embouteillage-monstre sur cet axe au trafic très dense. Et il a fallu que depuis l'échangeur de l'IAI, les policiers aiguillent les automobilistes se dirigeant vers Owendo, soit à Lalala-à-gauche (afin de sortir à Lalala-à-droite et poursuivre leur chemin), soit par IAI-le Golf pour déboucher à Acae.

N'empêche ! Le bouchon était tel qu'il partait du lieu de la chute (à proximité de l'échangeur de Lalala) jusqu'à l'échangeur d'Awendjé.

La chute de l'arbre ne devait pas non plus être sans conséquence pour l'alimentation en électricité et fourniture téléphonique pour de nombreuses zones des environs de l'incident. En effet, dans sa chute, le



Photo : Antoine Essone Ndong

L'arbre est resté couché sur la Voie-Express, bloquant la circulation une bonne partie de l'après-midi.

« géant » a entraîné aussi bien les câbles électriques que les fils de téléphone.

Dès l'incident, et pour parer au plus pressé, des dispositions ont été rapidement prises, tant par les sapeurs-pompiers que par les agents de police.

Les premiers ont ainsi élagué les branches, afin de

permettre le passage aux véhicules légers, en attendant de s'attaquer au gros tronc qui nécessitait des moyens autrement plus importants. L'ampleur de l'incident a été telle, que le maire du 5e arrondissement a dû faire le déplacement pour s'enquérir de la situation.

NDONG ALLOGO
Fabien Telstar

Mong Y'Olong, Tita Mông, 30 ans déjà !
Nous célébrons le Père Aimant et Bienveillant, le Frère Altruiste, Rassembleur et Généreux, le Fils Digne et Humble que tu as été ce vendredi 26 Avril 2019 en l'église Ste Jeanne d'Arc de Likouala à 18h30.
Merci Papa pour ce bel héritage !